



Les sœurs Boulay



MADONNA
Regardez nos photos du concert de Madonna sur les plaines d'Abraham sur www.lapresse.ca/photos



HUGO DUMAS
ET LE CHEF GAGNANT EST...
PAGE 3

MUSIQUE ↑
UN PARADIS MUSICAL EN ABITIBI
PAGE 3

MADONNA SUR LES PLAINES

MÊME SHOW,
ESPRIT DIFFÉRENT



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Elle a toujours été une « Material Girl ». Mais, samedi soir, le temps d'un spectacle, Madonna est devenue, dans ses propres mots, « une French Canadian girl » au profit des 72 000 personnes rassemblées sur les plaines d'Abraham, à Québec.

Le spectacle était identique à celui présenté à Montréal, mais l'esprit était différent. Le lieu, l'immense foule (la plus importante depuis le début de la tournée *MDNA*) et l'insistance d'une Madonna souriante à jouer à la Canadienne française de souche et à voir Québec non pas comme

un château fort caquiste, mais comme le berceau du Canada français, ont fait la différence.

« Thank you, French Canada! Thank you, Quebec city! » a-t-elle clamé au milieu du spectacle de deux heures, où l'on a vu défilier son fils Rocco, 11 ans, qui chante et danse dans quelques numéros, le pianiste montréalais Ric Key Pageot, le trio basque Kalakan, son nouvel amoureux Brahim Zaibat, danseur et chanteur hip-hop d'origine algérienne né 25 ans après elle, sans oublier une troupe de danseurs et d'acrobates hors pair.

La chanteuse avait beau se pêter les bretelles canadiennes-françaises, il reste qu'elle n'a pas prononcé un mot dans cette langue de la soirée, sauf pour compter « un, deux, trois, quatre » avant de lancer une de ses chansons. En revanche, elle s'est emparée du drapeau fleurdéliné tendu par un fan, l'a brandi bien haut pour que tous le voient, soulignant qu'il s'agissait en réalité du drapeau de Jeanne d'Arc, une dame investie d'une mission à laquelle elle semble s'identifier.

Puis, comme à Montréal et à Paris, mais avec ce qui ressemblait à un surplus d'émotion, Madonna a rappelé que sa mère était canadienne-française et qu'elle venait de ce coin de pays.

Sur le plancher des vaches de la section Or, entourée de gens qui avaient payé leur billet 300\$, je me suis fait demander à plusieurs reprises si j'avais vu le même spectacle à Montréal. Comme si cette immense machine réglée au quart de tour avec ses projections hyper sophistiquées de Moment Factory, ses tableaux qui s'enchaînent à un train d'enfer et sa mise en scène théâtrale signée Michel Laprise pouvait se permettre de changer d'une ville à l'autre.

La vérité, c'est que le scénario de la tournée *MDNA* est coulé dans le béton. À Québec comme ailleurs, on a eu droit au même voyage qui commence en enfer avec profusion de mitraillettes et d'éclaboussures de sang, et qui se termine dans la lumière de la rédemption.

Voir **MADONNA** en page 4

PHOTO FRANCIS VACHON. LA PRESSE CANADIENNE

Nouveau

CINÉPHILES UNE TOUTE NOUVELLE SECTION CINÉMA
VOUS ATTEND SUR **LAPRESSE.CA**

PRÈS DE 3 800 FICHES DE FILMS INCLUANT LEUR JAQUETTE, UN RÉSUMÉ, LA DATE DE SORTIE, LA BANDE-ANNONCE, DES PHOTOS, DES CRITIQUES DE NOS JOURNALISTES ET VOS OPINIONS.

FILMS À VENIR | CHRONIQUES | ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES | RECOMMANDATIONS LA PRESSE OPINIONS | BLOGUES | NAVIGATION SIMPLIFIÉE | HORAIRE DE FILMS PAR LOCALISATION

PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE SORTIE EN EXPLORANT LAPRESSE.CA/CINEMA



LE CINÉMA
COMME VOUS
L'AIMEZ

ARTS FLASHES

STARS

DES COURRIELS RÉVÈLENT
UN MICHAEL JACKSON FRAGILE

PHOTO PHIL KLEIN, REUTERS

Des messages dévoilés par le *Los Angeles Times* le week-end dernier révèlent la fragilité psychologique de Michael Jackson peu avant sa mort et ses relations tendues avec les promoteurs de sa tournée de 50 concerts prévue à Londres. Selon le quotidien américain, les 250 pages de courriels obtenues montrent à quel point les hauts responsables de la société de promotion AEG «étaient au parfum des doutes sur la stabilité de Michael Jackson». «MJ est enfermé dans sa chambre, bourré et déprimé. J'essaie de le faire desoûler», écrit un jour Randy Phillips, directeur d'AEG Live, la branche concerts d'AEG, à son patron, Tim Leiweke. «Il est complètement paumé et paralysé, il se déteste, il est bloqué par les doutes maintenant qu'il faut commencer le show», poursuit-il, alors que le «Roi de la pop» est attendu pour une conférence de presse à Londres, à laquelle il va arriver 90 minutes en retard. Face aux doutes du chanteur, les responsables d'AEG ont accru la pression sur lui, selon le *Los Angeles Times*. «On ne peut pas nous forcer à arrêter ça, ce que MJ va essayer de faire, car il est paresseux et change en permanence d'avis en fonction de ses envies immédiates», lance un autre responsable d'AEG Live, Paul Gongaware, à M. Phillips. «Il est coincé, il n'a pas le choix... il a signé un

contrat», conclut-il. Ces témoignages vont à l'encontre des affirmations d'AEG, qui disait que Jackson était en bonne santé. Quelques semaines avant le début de la tournée, le directeur du spectacle, Kenny Ortega, a de son côté prévenu M. Phillips que la star montrait «de forts signes de paranoïa, d'angoisse et de comportement obsessionnel». Il suggérait alors que le chanteur soit soumis à un examen psychiatrique. Randy Phillips a refusé cette demande. Michael Jackson est mort peu après, le 25 juin. En août, toujours d'après les documents du *Los Angeles Times*, Randy Phillips a écrit à un collègue de l'industrie musicale : «La mort de Michael Jackson est une tragédie, mais la vie continue. AEG va engranger une fortune avec les ventes de produits dérivés, les billets, l'exposition et le DVD du film [*This Is It*]». Ces révélations peuvent avoir des conséquences sur deux procès en cours visant AEG. L'un est intenté par les héritiers Jackson, qui accusent AEG d'avoir exercé une pression énorme sur le chanteur en dépit de ses signes de fatigue. L'autre vient de la compagnie d'assurances d'AEG, Lloyd's of London, qui cherche à faire annuler une compensation de 17,5 millions qu'AEG a négociée en se basant sur de fausses déclarations sur la santé de Michael Jackson, affirme-t-elle.

— Agence France Presse

BOX-OFFICE

BEL ÉTÉ
FRANÇAIS
POUR
STARBUCK

L'été a été fructueux pour le film québécois *Starbuck*, qui remporte un beau succès en France. Deux mois après sa sortie, le long métrage de Ken Scott a engrangé 372 000 entrées et a des chances de franchir le cap des 400 000. Après avoir connu un démarrage en demi-teintes, le film a fait preuve d'une constance exceptionnelle, avec une fréquentation hebdomadaire oscillant entre 25 000 et 30 000 entrées depuis six semaines. *Starbuck* a même réussi le notable exploit de gagner des spectateurs certaines semaines. Le phénomène est encore plus marqué à Paris, où le film marche nettement mieux qu'en province. La perspective d'une version américaine produite par les studios Spielberg a sans doute donné un coup de pouce au film. Les regards se tournent désormais vers *Monsieur Lazhar*, de Philippe Falardeau, qui sort en France demain.

— La Presse Canadienne

THÉÂTRE

SOIRÉE ÉLECTORALE
AUX ÉCURIES

PHOTO FOURNIE PAR AUX ÉCURIES

Comme les politiciens, les théâtres ont des programmes à défendre. Le collectif du théâtre Aux Écuries, qui désire jouer un rôle actif dans son quartier, va faire d'une pierre deux coups : il mettra en valeur son calendrier 2012-2013 dans un cabaret politique animé par Guillaume Tremblay (*Clotilde Rapaille : l'opéra rock, L'assassinat du président*), qui suivra de près le dévoilement des résultats des élections d'aujourd'hui. Vers 19h, les compagnies résidentes du théâtre de la rue Chabot viendront défendre leurs productions des prochains mois. Guillaume Tremblay dirigera ensuite le trafic entre les «reportages» (des portraits de candidats obscurs ou d'une guéguerre fédérale-

provinciale appliquée au hot-dog), de courtes lectures (Justin Laramée sur Mario Dumont, entre autres) et des capsules vidéo historiques sur les premiers ministres du Québec. Ce sera une soirée «décontractée et pleine de mousonges», prévoit l'animateur, qui regrette le ton général des échanges des dernières semaines. «Le peuple est plus intelligent que ça», juge Guillaume Tremblay. Ce qui ne l'empêche pas de prendre des engagements inconsidérés : «On promet un médecin de famille à tous ceux qui viendront, lance-t-il. On promet aussi que Jacques Parizeau sera là!» Ce soir, dès 18h, Aux Écuries.

— Alexandre Vigneault

COURTS MÉTRAGES

ANNE
ÉMOND
DANS UN
JURY À
TROUVILLE

Avec la réalisatrice Anne Émond en première ligne, le monde cinématographique québécois est comme de coutume représenté en force au 13^e festival Off-Courts à Trouville, en France. M^{me} Émond, dont le premier long métrage, *Nuit #1*, est sorti l'an dernier, siège à l'un des jurys du festival. De plus, elle est l'invitée d'honneur de la soirée «Court au long», où les cinéphiles suivent le cheminement d'un réalisateur à travers ses courts métrages jusqu'à la réalisation de son premier long. Outre M^{me} Émond, plusieurs réalisateurs, producteurs et comédiens québécois sont actuellement à Trouville pour les différentes activités du festival. Dans la liste des invités, on retrouve Stéphanie Lapointe, les frères Dominique et Christian Laurence, le programmeur Danny Lennon, la directrice photo Geneviève Perron et une vingtaine d'autres. La productrice Sandra-Dalhia Goyer et le directeur du Festival du film de Portneuf, Léo-Denis Carpentier, sont également sur place à titre de membres du jury. Le festival se poursuit jusqu'au 8 septembre.

— André Duchesne

MUSIQUE

OPÉRA ET DANSE
SUR GRAND ÉCRAN

Avis aux amateurs, le Cinéma Impérial va projeter six opéras/ballets sur grand écran cet automne. Chaque programme sera présenté à deux reprises, à quelques jours d'intervalle, à 19h. La série s'ouvre demain avec *La bohème* de Giacomo Puccini, enregistré en mars dernier au Gran Teatre del Liceu de Barcelone. Une deuxième projection suivra le 8 septembre. Puis, ce sera *La source* de Jean-Guillaume Bart, enregistré en novembre 2011 à l'Opéra Ballet de Paris. Les projections de *La source* auront lieu les 18 et 25 septembre.

La Traviata de Giuseppe Verdi, enregistré en juin 2009 au Royal Opera House de Londres, suivra les mardi 2 et samedi 6 octobre. Puis, on pourra voir *Mediterranea* de Mozart et Ligeti, enregistré en mars 2008 à La Scala de Milan, les 23 et 25 octobre. *Norma* de Vincenzo Bellini prendra l'affiche les 13 et 17 novembre. Enfin, *L'altra metà del cielo* de Vasco Rossi sera diffusé les 27 novembre et 1^{er} décembre. Plus de détails au www.cinemaimperial.com

— La Presse

La Traviata
PHOTO FOURNIE
PAR LE CINÉMA IMPÉRIAL

SÉRIE DVD

Once Upon a Time,
The Complete First Season

SONIA SARFATI

Pourquoi la belle-mère de Blanche-Neige lui en veut-elle autant? Quelles sont les origines de Jiminy Cricket? Quelle est la vraie nature de la relation entre le petit chaperon rouge et le grand méchant loup? Qui a donné leur nom aux sept nains? Autant de questions auxquelles les créateurs de *Once Upon a Time* (Edward Kitsis et Adam Horowitz, de *Lost*) répondent, en retournant ici aux origines des contes; là, aux classiques d'animation signés Disney (après tout, la série est produite par ce studio).

S'adressant à un public familial (contrairement à la série fantastico-policier *Grimm*, qui vise «plus vieux»), cette première saison (22 épisodes avec sous-titres anglais ou français) se présente comme un drame fantastico-familial se déroulant dans un village du Maine, Storybrooke. Y vivent les personnages de contes qui ont perdu la mémoire à la suite du mauvais sort jeté par la

marâtre de Blanche-Neige le jour du mariage de cette dernière avec le prince charmant.

Ainsi, au moment de la naissance de la fille du couple royal, les habitants de la forêt enchantée se sont tous retrouvés dans un monde parallèle, le nôtre, où le «ils furent heureux jusqu'à la fin des temps» n'existe pas. Seule la sorcière, devenue maîtresse du village, est consciente de la vraie nature de ses électeurs — qui, bien qu'amnésiques, affichent les caractéristiques qui faisaient d'eux la mère-grand, Pinocchio ou Grincheux.

Mais il y a moyen pour eux de retrouver la mémoire: si la fille de Blanche-Neige, maintenant âgée de 28 ans, rompt le sort. C'est ce que croit dur comme fer le jeune Henry, fils de cette dernière, adopté par la maîtresse du village qu'il voit comme la marâtre, élève de celle qu'il assure être Blanche-Neige, etc. Il ramène donc sa mère naturelle à Storybrooke. Commence ainsi un nouveau genre de «il était une fois...».

Les effets spéciaux sont souvent ratés, il y a du mou en

milieu de saison, on revient trop souvent sur le «true love» et le «happy ending», mais une fois mordu (cela se produit rapidement), il est très facile de passer outre ces bémols.



ONCE UPON A TIME 1
CRÉÉE PAR EDWARD KITSIS
ET ADAM HOROWITZ, AVEC
JENNIFER MORRISON, GINNIFER
GOODWIN, JOSH DALLAS, LANA
PARRILLA, ROBERT CARLYLE.
★★★★½

PERSONNALITÉS

RICHARD BACH
TOUJOURS HOSPITALISÉ

L'une des figures de proue de la littérature spirituelle aux États-Unis, Richard Bach, était toujours dans un état critique dimanche à la suite d'un accident d'avion survenu vendredi, mais sa situation s'améliorait, au dire de son fils. L'auteur du roman à succès *Jonathan Livingston le goéland* pilotait un petit avion qui s'est écrasé vendredi à environ 5 km de l'aéroport Harbor de l'État de Washington. Alors qu'il s'apprêtait à atterrir, l'appa-

reil a heurté des fils électriques et piqué du nez. M. Bach, 76 ans, a été transporté à l'hôpital Harborview de Seattle. L'ancien pilote de l'armée de l'air américaine a subi des blessures graves à la tête et une fracture de l'épaule. Son fils James a expliqué dimanche que son père était lucide, que ses fonctions cognitives étaient bonnes, et qu'il répondait aux médecins et aux gens autour de lui.

— Associated Press

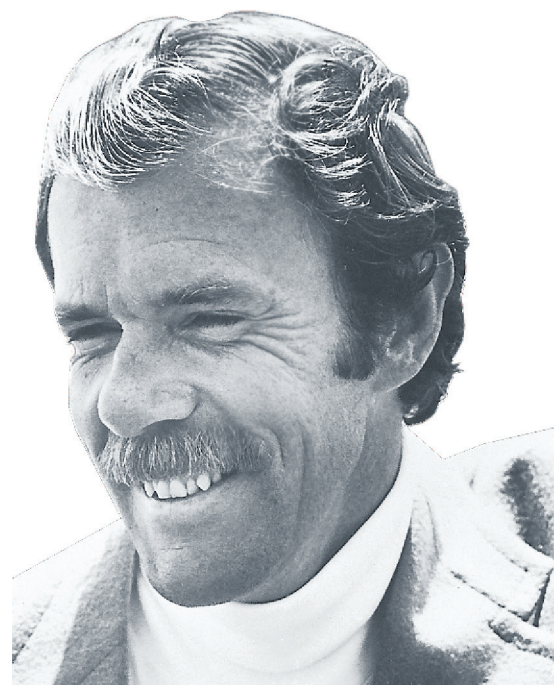


PHOTO AP

Dominic, force tranquille en cuisine



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Il a été le candidat négligé de cette troisième saison des *Chefs*, celui qui s'est faulxé discrètement, sans bruit de casserole, jusqu'au grand prix de 50 000 \$.

Après 11 semaines de duels relevés et de décapitation d'aiguilles, c'est en effet Dominic Jacques, 31 ans, qui a eu le dessus sur Hakim Chajar, 30 ans, lors de la grande finale de cette télé-réalité culinaire diffusée hier soir sur les ondes de Radio-Canada. Comme l'a remarqué le juge Normand Laprise, personne ne l'a vu venir.

Comme Guillaume St-Pierre l'an dernier et Guillaume Cantin en 2010, Dominic Jacques est le troisième candidat originaire de Québec à rafler les honneurs en autant d'années aux *Chefs*. Et comme les deux Guillaume, Dominic a aussi travaillé (il y bosse encore comme chef de jour) dans les cuisines du Panache de l'auberge Saint-Antoine, dans le Vieux-Québec.

aux *Chefs*», précise Dominic, papa depuis deux semaines du petit Loïc, son premier enfant.

La finale d'hier a été palpitante et relevée jusqu'à la toute fin, où la sauce s'est malheureusement gâtée. Pourquoi les trois juges n'ont-ils pas critiqué et analysé les repas des deux finalistes pour que le téléspectateur comprenne bien la décision d'en couronner un au détriment de l'autre? Nous avons été plusieurs à rester sur notre faim.

L'attitude des candidats dans l'atelier a-t-elle compté pour beaucoup dans la victoire de Dominic? Chose certaine, Hakim ne s'est pas fait énormément d'amis hier soir. Dans les premières minutes, il a imposé à sa petite brigade un style militaire à la Gordon Ramsay qui tranchait nettement avec la douceur qu'il a affichée pendant la compétition.

De son côté, Dominic a privilégié une approche plus collégiale, collaborative, à la manière d'un médecin qui



Le lauréat de la troisième fournée des *Chefs*, Dominic Jacques, avec les animateurs Daniel Vézina et Julie Bélanger.

les grands chefs sont rarement doux comme des agneaux aux fourneaux.

«Moi, j'ai une approche humaine avec les gens. J'ai appris à la dure et je n'ai pas aimé ça. Les cuisines avec des tyrans, c'est terminé. Ça ne sert à rien. L'important, c'est de donner le goût aux jeunes de revenir travailler», précise Dominic Jacques, dans une entrevue accordée hier soir après le dévoilement des résultats.

En raison de son parcours étincelant, Dominic croyait que Hakim triompherait hier. «Hakim a eu une saison incroyable. Il a gagné cinq fois. Moi, j'étais plus *low profile*», indique Dominic Jacques.

Pour la grande finale, Dominic et Hakim ont cuisiné (en sept heures) un repas gastronomique trois services pour 50 convives. Autre nouveauté: ils ont dû guider leur propre

brigade de trois personnes dans la préparation de ce souper.

Choisir un vainqueur a été «très difficile», a noté Normand Laprise pendant l'émission. Les juges ont nettement préféré l'entrée de maquereau de Dominic, tandis que l'agneau d'Hakim – même s'il manquait de la sauce dans 12 assiettes – lui a procuré plus de points. C'est ici qu'on aurait aimé obtenir plus d'explications de MM. Vari, Boulay et Laprise, comme ils l'ont si bien fait dans tous les épisodes précédents. Dommage.

Avec son prix en argent, Dominic compte «faire de petits placements et se payer de petits plaisirs de la vie».

Selon moi, Émilie a été tout aussi bonne et constante que Dominic et Hakim cette saison. Alors, pourquoi n'a-t-elle pas été repêchée pour la finale? Parce qu'elle est moins «technicienne» que ses collègues

masculins et qu'elle cuisine, disons, plus par instinct?

Dans ma chronique de samedi, je déplorais l'élimination d'Émilie et posais la question suivante: la télé-réalité de Radio-Canada est-elle devenue un *boys club*?

Vous avez été nombreux à réagir. La plupart des lectrices se sont rangées de mon côté, tandis que les lecteurs m'ont accusé d'encourager la discrimination positive. Une précision, ici. Bien sûr que non, on ne fait pas gagner une femme parce que c'est une femme. Ce serait ridicule.

Mais Émilie méritait sa place en finale. La cuisine, ce n'est pas que de la technique. Faut également y mettre de la passion, de la fougue et de la créativité. Le problème, c'est que la passion, ça ne se mesure pas en millilitres et ça ne se pèse pas en grammes, hélas!

L'attitude des candidats dans l'atelier a-t-elle compté pour beaucoup dans la victoire de Dominic Jacques contre Hakim Chajar?

Avant de s'inscrire, Dominic a eu peur que cette filiation avec le Panache lui nuise. «J'avais peur d'être jugé plus sévèrement. Mais mon maître à moi, mon mentor, c'est Yvan Lebrun de L'Initiale. Il m'a tout appris. Sans lui, je n'aurais jamais eu la confiance que j'ai aujourd'hui et je ne me serais sans doute pas inscrit

enseigne à ses résidents. Bref, complètement à l'opposé d'Hakim le dictateur.

Y a-t-il une façon de diriger ses employés qui vaut plus de points que l'autre? Jean-Luc Boulay confiait hier avoir appris à manœuvrer en cuisine avec cette rigueur à «l'européenne» démontrée par Hakim. Et dans les moments de stress intense,

MUSIQUE

Un paradis musical en Abitibi



ÉMILIE CÔTÉ

ROUYN-NORANDA — Une messe musicale avec Godspeed You! Black Emperor. Les belles voix des sœurs Boulay dans un 5 à 7 acoustique. Loco Locass qui rappe en feu deux jours avant les élections. Avec pas d'casque dans l'intimité d'un salon. Un spectacle secret de Dany Placard dans une ruelle. Plants and Animals en parfaite symbiose sonore. Adamus, Dumas et Ferland qui se produisent gratuitement à même le bord de l'eau. Tout cela à 600 kilomètres de Montréal, au 48^e parallèle nord.

Il y avait un paradis musical le week-end dernier, et c'était à Rouyn-Noranda, où le Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue (FMEAT) fête son 10^e anniversaire.

Le spectacle extérieur gratuit avec Bernard Adamus, Dumas et Jean-Pierre Ferland a attiré 11 000 personnes sur la plage Kiwanis, dimanche soir, gonflant l'achalandage total à 32 000 festivaliers. Le record de l'an dernier (18 500 entrées) a ainsi été battu haut la main.

«Faire une scène sur l'eau, je pense que c'était une première au Québec. [...] On voulait faire quelque chose de plus grand pour le 10^e anniversaire, indique le président fondateur Sandy Boutin. Mais on va rester dans la formule du plus petit.»

Cette formule intimiste fait en effet le charme et la réputation du festival, et lui permet d'attirer des journalistes européens et anglophones, et des responsables d'importants festivals en Europe (Jean-Jacques Toux, des Vieilles Charrues, notamment).

L'image des festivaliers réunis pour la dernière fois au



Le groupe Plants and Animals s'est produit à l'Agora des arts, une ancienne église, en fin de soirée vendredi.

Cabaret de la dernière chance, dimanche soir, résumait bien l'ambiance à la fois authentique et exotique du FMEAT. Un journaliste d'Angleterre jase avec un amateur de musique venu de Montréal. Dumas boit un verre pas loin de Bernard Adamus sur la terrasse, alors que Sébastien Ricard de Loco Locass se faufile à l'intérieur du bar, où des étudiants de Rouyn-Noranda écoutent le spectacle de Michèle O. Un peu partout se mêlent des gens de l'industrie, des bénévoles et des gens de la place. *Le party* le plus branché en ville? Plutôt le plus sympathique et sans faux-semblants.

Quelqu'un nous demandait en quoi l'ambiance du Festival de musique émergente est différente de celle d'autres festivals estivaux comme Osheaga.

Pour reprendre les paroles de Sandy Boutin, c'est que «le festival est incarné partout dans la ville». Les spectacles n'ont pas lieu dans un site

aménagé pour l'événement; ils sont parsemés un peu partout dans Rouyn-Noranda. Les festivaliers de l'extérieur se mêlent donc à la population locale dans les restaurants et les bars de la ville.

Au cours du week-end, Suzanne Trudel et son mari ont vu plusieurs spectacles gratuits avec leur fille de 21 ans qui vit à Montréal. «Le festival a une belle diversité. Ça crée un pôle d'attraction pour les étudiants et ça fait connaître Rouyn, explique celle qui a découvert la chanteuse Ines Talbi. Ça attire les jeunes et ça nous garde jeunes!»

Parmi les quelque 70 spectacles qui ont eu lieu tout au long du week-end, soulignons ceux de Feist, Lisa LeBlanc, Marie-Pierre Arthur, Groovy Aardvark, Peter Peter et Half Moon Run. Coup de cœur généralisé pour les deux présentations d'Avec pas d'casque, pour la fougue rock de Plants and Animals et pour

le spectacle du mythique groupe montréalais Godspeed You! Black Emperor dans une ancienne église (son seul concert au Canada cette année).

Au chapitre des découvertes, le trio électro breton Juveniles (signé sur le label branché Kitsuné) a suscité l'enthousiasme, tout comme le groupe français Pneu, qui donne dans le punk-rock-garage-noise. C'est sans compter Ladylike Lily, dont la voix douce et séduisante de belle Française qui chante en anglais sert une musique électro-acoustique rock finement construite et arrangée.

Les confidences de Ferland
La conférence de presse que Jean-Pierre Ferland a donnée en après-midi avant son spectacle fut un précieux moment de confidences. Il a parlé de la comédie musicale *Madame Simpson* (qu'il achève), de ses amis Félix Leclerc et Gilles Vigneault. Les larmes lui ont

monté à l'œil quand il a vanté le talent de son défunt claviériste, Franck Dervieux (dont l'album *Dimension M* vient d'être réédité). Ferland était prêt à lui donner le moyen de s'enlever la vie tellement le voir souffrir de son cancer était éprouvant.

La politique? Cela ne l'intéresse plus, mais «les Québécois sont peureux», dit-il.

La scène? «J'ai du plaisir à chaque *standing ovation*.» Chaque spectacle de Ferland est unique, car il choisit un leitmotiv qui lui permet de se raconter d'une pièce à l'autre.

«J'ai écrit 450 chansons. Quand je fais un spectacle, je ne dois pas choisir ce que je vais chanter, mais ce que je ne chanterai pas.»

L'accident vasculaire de Ferland a changé sa vie, mais aussi son rapport à la scène. «Avant, j'étais nerveux comme un fou. Je vomissais avant mes spectacles à l'Olympia. Depuis cet incident, je n'ai plus peur, mais je suis plus exigeant.»

Notre couverture complète du FMEAT sur blogues. lapresse.ca/musique

SORTIES DE LA SEMAINE

- > Sun, Cat Power
- > Centipede Hz, Animal Collective
- > Beacon, Two Doors Cinema Club
- > Confidences, Roch Voisine
- > Les murs blancs du Nord, Catherine Durand
- > The North, Stars
- > I Know What Love Isn't, Jens Lekman
- > Break Up Song, Deerhoof
- > 4th Street Feeling, Melissa Etheridge
- > The Vaccines Come of Age, The Vaccines
- > Ladilafé, Tryo
- > Trouble Man, T.I.

ARTS

Trois soirs de Mahler



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

La 79^e saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal, qui s'ouvre demain soir, 20h est aussi la septième de Kent Nagano comme chef de l'OSM et la deuxième de la Maison symphonique inaugurée il y a un an, le 7 septembre 2011.

Ce programme inaugural est occupé par une seule œuvre: la colossale deuxième Symphonie de Mahler, que son auteur a sous-titrée *Résurrection*. Immense progression vers la lumière qui, en ses dernières minutes, éclate au sein du grand chœur mixte muet jusque-là, elle requiert un orchestre très augmenté – 10 cors, 10 trompettes, sept percussionnistes – et dure, selon les chefs, entre 80 et 90 minutes. Au Chœur de l'OSM préparé par Andrew Megill se joindront deux voix solistes allemandes encore inconnues ici: Christina Landshamer, soprano, et Anke Vondung, mezzo-soprano.

Le concert de demain soir sera diffusé en direct à Radio-Canada. Il sera repris jeudi et samedi soirs, dans différentes séries de l'OSM, également à la Maison symphonique. La saison qui commence comprendra ainsi 85 concerts correspondant à 53 programmes différents.

La *Résurrection* de Mahler n'est pas une nouveauté ici. L'OSM en est à sa dixième présentation, la première ayant eu lieu en 1965 sous la direction de Zubin Mehta, qui la reprit en 1972 et 1998. Franz-Paul Decker, Charles Dutoit, Eliahu Inbal et Jacques Lacombe la dirigèrent aussi, de même que Kent Nagano dès 2007.

Trois autres orchestres de cette ville jouèrent également: l'Orchestre Métropolitain et son chef Yannick Nézet-Séguin (en 2001 et 2010), l'Orchestre symphonique de McGill, deux fois également (1990, dir. Timothy Vernon; 2004, dir. Alexis Hauser), et l'Orchestre symphonique des Jeunes, dir. Louis Lavigueur, en mars de l'an dernier.

Chez les voix solistes, la mezzo canadienne Susan Platts détient un record, ayant chanté l'œuvre trois fois: avec Nagano en 2007, avec Nézet-Séguin en 2010, et dès 2002 avec Yoav Talmi et l'Orchestre Symphonique de Québec.

Cage demain

Demain également, 19h, à la Sala Rossa (4848, boul. Saint-Laurent): le Quatuor Bozzini et des collègues dans un concert d'œuvres de l'avant-gardiste John Cage, né il y a 100 ans et mort il y a 20 ans. Entrée libre, ouverture de la petite salle dès 18h. Au programme, notamment: la pièce silencieuse *4'33''*. En complément littéraire à ce concert: lecture de textes de Cage dimanche, 19h, à la librairie Le Port de

Tête (262, av. du Mont-Royal E.). On y lira notamment sa *Lecture on Nothing*.

Les Musici à Tudor

Les Musici entrent dans leur nouvelle saison par la série Tudor du cinquième étage du magasin Ogilvy jeudi et vendredi, 11h et 17h45, et samedi, 14h. Avec le quintette à vent Pentaèdre, ils joueront Mozart, Bréval et Danzi et feront une création, *Les Brumes d'Albion*, de Mathieu Lussier, bassoniste de Pentaèdre.

Cohen: changement

Invité à ouvrir la 121^e saison du Ladies' Morning Musical Club dimanche, 15h30, Pollack Hall de McGill, le pianiste argentin Arnaldo Cohen modifie son programme. Il maintient la Partita en si bémol, BWV 825, de Bach et les *Variations sur un thème de Handel* de Brahms, mais remplace le reste par les quatre Scherzos de Chopin.

À l'orgue

La série *Les Arcs-boutants* à l'orgue Casavant (1908, 59 jeux) de l'église Saint-Pierre-Apôtre (angle René-Lévesque et Visitation) se poursuit dimanche, 15h, avec Franck Besingrant. L'organiste natif de Bordeaux jouera des pièces de lui, dont une transcription d'un mouvement de la quatrième Symphonie de Schumann, et des pages de Franck, Guilmant, Vierne et Langlais.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Kent Nagano entreprend demain sa septième saison comme chef de l'OSM.

Yves-G. Préfontaine, qui ouvrait la série dimanche dernier, annonce les détails de son propre *Festival des couleurs de l'orgue français*, les dimanches d'octobre, 15h, à l'orgue Guilbault-Thérien (1991, 39 jeux) du Grand Séminaire. Il ouvrira la 18^e saison le 7 octobre, suivi de Erik Reinart, Jean-Willy Kunz et Jean-Luc Perrot.

Auditions

Les Disciples de Massenet tiennent une soirée *À chœur ouvert* lundi, 19h30, à l'église Saint-Jude. Pour son 85^e anniversaire, le chœur prépare une pièce de Paul McCartney. On pourra auditionner à cette occasion. Info: 514-381-4270.



PHOTOS FRANCIS VACHON, LA PRESSE CANADIENNE, ET YAN DOUBLET, LE SOLEIL

Madonna a donné un concert réglé au quart de tour devant quelque 72 000 spectateurs massés aux plaines d'Abraham, à Québec, samedi dernier.

Même show, esprit différent

MADONNA
suite de la page 1

Rien ne change sauf les rares petites plages d'impro que Madonna s'aménage pour briser la routine.

À Montréal, pour la chanson *Human Nature*, moment du spectacle où Madonna baisse son pantalon et montre ses fesses, elle avait fait inscrire sur le bas de son dos «Free Pussy Riot», incitant la foule du Centre Bell à scander avec elle «Free Pussy Riot».

À Québec, elle est revenue à l'inscription initiale «No Fear», sans mentionner les filles du groupe punk emprisonnées en Russie et sans non plus faire un appel à la révolution.

À Montréal, à la fin du numéro où apparaît fiston Rocco, Madonna a fait voter la foule sur son béret. «Je le garde ou je l'enlève?»

À Québec, aucune consultation populaire au sujet du couvre-chef noir. La madone a préféré interpellé un type en chemise verte, bras croisés, devant elle, qui ne dansait pas. «What's the matter with you? (C'est quoi, ton problème?)», lui a-t-elle lancé, mi-blaqueuse, mi-fâchée.

Une chose est demeurée la même à Montréal et à Québec: la croix gammée dessinée sur le front de Marine Le Pen dans l'époustoufflant montage vidéo où défilent des images de guerre et de dictateurs sur la musique de *Nobody Knows Me*. C'est un

des temps forts du spectacle et, ironiquement, un numéro dont Madonna est absente pour cause de changement de costume.

La rumeur populaire voulait qu'après la poursuite pour dif-

Les plaines d'Abraham ne sont pas le lieu idéal pour un spectacle aussi audacieux dans sa théâtralité.

famation intentée par le Front national, Madonna eût fait remplacer la croix gammée par un point d'interrogation sur le front de la blonde Marine. En Europe peut-être, mais pas en Amérique du Nord.

Est-ce que le spectacle des plaines a été aussi mémorable qu'on l'avait prédit? Pour les gens de bonne volonté, refusant de bouder leur plaisir malgré 12 heures d'attente dans la chaleur et une vue partielle ou carrément obstruée, oui. Pour les autres – et j'en crois plusieurs –, frustrés par la trop grande théâtralité du spectacle et par le refus de

une jeune femme de la section B où, selon elle, les gens ont passé la soirée à parler. Régis Labeaume, le vaillant maire de Québec, était moins sévère, sauf pour la référence à Jeanne d'Arc qu'il a jugée déplacée. Depuis sa voiture de fonction, il a affirmé avoir passé une belle soirée même si son cœur de rockeur craque plus pour Metallica.

Quant à la Montréalaise qui signe cette chronique, elle a l'impression d'avoir vu le tiers du spectacle qu'elle a vu à Montréal. Les plaines d'Abraham ne sont pas le lieu idéal pour un spectacle aussi audacieux dans sa théâtralité. Heureusement, il y avait les étoiles, l'air doux de l'été et ce mythique champ de bataille qui, à minuit, s'est vidé avant de se transformer en dépôt. Ne manquent qu'une équipe de caquistes armés de balais pour venir y faire le grand ménage.

ARTS 36^e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

MICHEL CÔTÉ

Au jury comme dans la vie

ANDRÉ DUCHESNE

Son expérience au jury du FFM n'a pas été aussi facile que Michel Côté le croyait au départ. Car le visionnement de plusieurs bons films a soulevé bien des discussions, dit-il.

« Au FFM, contrairement à d'autres festivals, les décisions du jury n'ont pas à être unanimes. Alors c'est comme dans la vie: parfois on gagne et parfois on perd. »

Cela dit, le comédien est « agréablement surpris » de la qualité de plusieurs des 18 longs métrages inscrits en compétition mondiale. « Il arrive en festival qu'un film est de loin meilleur que les autres et rafle plusieurs prix. Mais dans le cas présent, ce n'était pas le cas. Il y en avait plusieurs bons. Et comme le jury du FFM ne peut donner qu'un prix par film, c'est encore plus difficile. On a travaillé fort! »

Lorsqu'on lui demande si une tendance lourde se dégageait de l'ensemble des films, il répond: le message. « On a vu plusieurs films avec des messages qu'on ne pouvait ignorer », dit-il.

Comédien québécois dont les films ont le plus rapporté au box-office au cours des dernières années (selon une récente compilation de Cinéac), Michel Côté n'a pas le temps de voir tous les films qu'il

désire regarder, et faire partie d'un jury lui a donné cette occasion en or. « C'est peut-être un cliché, mais, au FFM, on voit des films qu'on n'a pas l'occasion de voir ailleurs. Cela me permet de constater où est rendue la cinématographie de différents pays. Et j'aime entendre le chant des différentes langues. »

Il apprécie également le fait que le jury siège au sein du public lors des séances

matinales à l'Impérial. « C'est le public, avec sa réaction, qui va te dire si une blague passe ou tombe à plat », juge-t-il.

Frappé par la mort de son père deux semaines avant le FFM, M. Côté entend maintenant s'accorder un peu de vacances. Par la suite, il consacrera son automne à participer à l'écriture d'un film dont il se garde de dévoiler les détails ainsi qu'à la tournée de *Broue* qui débute en octobre.

Le film turc *Où brûle le feu?* rafle les honneurs

MacPherson, de la Québécoise Martine Chartrand, remporte le prix du meilleur court métrage



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Jury et critiques se sont entendus. *Où brûle le feu?* (*Where the Fire Burns*), film turc abordant la délicate question du crime d'honneur, a obtenu hier soir le Grand Prix des Amériques (la plus haute distinction du Festival des films du monde), de même que le prix de la presse internationale. Le réalisateur Ismail Gunes a dédié son prix à « tous les cinéastes de son beau pays », un peu comme l'a déjà fait à Cannes son compatriote Nuri Bilge Ceylan.

Martine Chartrand, lauréate d'un Ours d'or à Berlin grâce à *Âme noire* il y a 11 ans, peut ajouter un autre laurier à sa collection. Son remarquable film d'animation *MacPherson*, qui relate l'histoire d'amitié entre Félix Leclerc et un ingénieur chimiste jamaïcain dans les années 30, a remporté le premier prix dans la catégorie des courts métrages inscrits dans la compétition mondiale. Le public du FFM l'a aussi choisi meilleur court métrage canadien.

« C'est tout un honneur! a déclaré la cinéaste sur la scène du Théâtre Maison neuve. C'est magnifique. Le FFM offre une belle visibilité au cinéma d'animation. »

Un film sur deux

Deux longs métrages se sont par ailleurs partagés le Grand Prix spécial du jury: *Invasion*, film allemand réalisé par Dito Tsintsadze, et *Miel de Naranjas* de l'Espagnol Imanol Uribe.

Le vétéran suédois Jan Troell, l'un des rares cinéastes de la compétition à jouir d'une grande notoriété, a obtenu le prix de la mise en scène grâce à *The Last Sentence*. Le prix du meilleur scénario a été attribué au Slovène Marko Nabersnik pour son film *Shanghai Gypsy*. *L'expiation* d'Alexander Proshkin (Russie)



Ismail Gunes, réalisateur du film turc *Où brûle le feu?* (*Where the Fire Burns*), lauréat du Grand Prix des Amériques.

et *Wings* (*Les ailes*) de Yazhou Yang et Bo Yang (Chine) enlèvent respectivement le prix de la meilleure contribution artistique et le prix de l'innovation.

Brigitte Hobmeier a été sacrée meilleure interprète féminine grâce à sa performance dans *Closed Season* de Franziska Schlotterer. Karl Merkatz, interprète de *Coming of Age* (*Anfang 80*), film autrichien dont les thèmes ne sont pas sans rappeler ceux d'*Amour* du compatriote Michael Haneke, a obtenu le même honneur chez les hommes. Signalons que ce long métrage, réalisé par Sabine Hiebler et Gerhard Ertl, a aussi obtenu le prix du public, une distinction très convoitée.

Le jury, présidé cette année par Greta Scacchi, a ainsi inscrit au palmarès des longs métrages pas moins de neuf des 18 films inscrits en compétition mondiale.

En remettant le Grand Prix des Amériques à Ismail Gunes,

Michel Côté, membre du jury, a d'ailleurs tenu à souligner le « niveau très élevé » de la compétition mondiale. « Attribuer seulement huit prix, c'est vraiment difficile », a-t-il ajouté. Il est à noter que des sept membres du jury, seulement deux (Michel Côté et Wang Xueqi) sont venus remettre des trophées sur scène. Les autres avaient déjà quitté la métropole.

Ouvert sur le monde

Karakara, seul long métrage québécois en lice, a de son côté reçu le prix du « long métrage canadien coup de cœur du public ». L'auteur cinéaste Claude Gagnon, un allié indéfectible du FFM, a aussi eu la surprise de récolter le « prix de l'ouverture sur le monde ». Cette distinction, a-t-on appris, n'est pas attribuée par le jury mais bien par la direction du Festival. Il en est de même pour le « prix de la liberté d'expression », remis au film croate *Flower Square* (Krstó Papic).

« Je suis très ouvert sur le monde! a indiqué Claude Gagnon en cueillant son trophée. Tout le monde connaît mon attachement pour le FFM. Il est important pour tous les cinéastes. Longue vie à ce festival! »

À l'instar de la soirée d'ouverture, qui s'était déroulée en l'absence de l'équipe du très décrié *Million Dollar Crocodile*, aucun artisan d'*Un bonheur n'arrive jamais seul*, choisi pour clôturer l'événement, n'était là pour accompagner la présentation. Les invités qui ont choisi de rester dans la salle après l'annonce du palmarès ont pu constater à quel point cette comédie passive et burlesque, réalisée par James Huth (*Brice de Nice, Lucly Luke*), est ratée. Et ce, malgré la présence de Sophie Marceau et Gad Elmaleh.

Selon la tradition, le président Serge Losique a annoncé les dates de son prochain festival. Le 37^e FFM aura lieu du 22 août au 2 septembre 2013.

LE PALMARÈS

Grand Prix des Amériques
Où brûle le feu? (*Where the Fire Burns*) d'Ismail Gunes (Turquie)

Grand Prix spécial du jury
Invasion de Dito Tsintsadze (Allemagne) et *Miel de Naranjas* de Imanol Uribe (Espagne)

Prix de la mise en scène
The Last Sentence de Jan Troell (Suède)

Prix d'interprétation féminine
Brigitte Hobmeier pour le film *Closed Season* de Franziska Schlotterer (Allemagne)

Prix d'interprétation masculine
Karl Merkatz pour le film *Coming of Age* (*Anfang 80*) de Sabine Hiebler et Gerhard Ertl (Autriche)

Prix du meilleur scénario
Shanghai Gypsy de Marko Nabersnik, scénario de Marko Nabersnik (Slovénie)

Prix de la meilleure contribution artistique
L'expiation d'Alexander Proshkin (Russie)

Prix de l'innovation
Wings (*Les ailes*) de Yazhou Yang et Bo Yang (Chine)

Premier prix (courts métrages)
MacPherson de Martine Chartrand (Canada)

Prix du jury (courts métrages)
Le banquet de la concubine de Hefang Wei (France/Canada)

Prix spéciaux du FFM
De l'ouverture sur le monde
Karakara de Claude Gagnon (Canada/Japon)

De la liberté d'expression
Flower Square de Krsto Papic (Croatie)

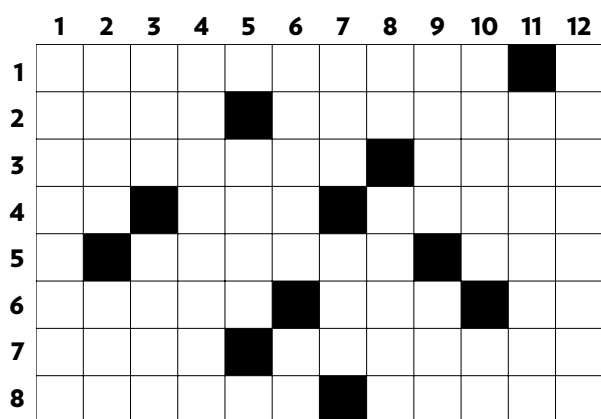
VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
SRC Privé de sens	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Elections Québec 2012: Le choix - Patrice Roy et Michel C. Auger animent la soirée des élections provinciales du Québec.									
TVA 16h55 TVA nouvelles	TVA nouvelles	Sûré salé		Qui perd gagne	Soirée électorale Québec 2012									
V Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Recherché	Rire et délire	NCIS: Los Angeles	Mémoire sous enquête			Séduction	Un gars le soir	Face à face	Instant Gagnant	
TQC Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Tactik	Famille moderne	National Geographic	DEUX AMANTS (2008) avec Vinessa Shaw, Isabella Rossellini, Joaquin Phoenix.			22h55 Les francs-tireurs				
CBC CBC News Now		Coronation Street	Wheel of Fortune	eTalk	Big Bang Theory	Election 2012								
CTV-M The Dr. Oz Show		CTV News					CTV National News CTV News							
GBL-Q 16h30 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Playing With Fire / Joel Gretsich	NCIS: Los Angeles / Deadline	In Plain Sight / All's Well That Ends			Election Special / Decision Québec			
ABC The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	The Middle	Last Man Standing	Happy Endings	Don't Trust the B	Democratic National Convention			ABC 22 News	23h35 Nightline
CBS Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Playing With Fire / Joel Gretsich	NCIS: Los Angeles / Deadline	Democratic National Convention			Channel 3 News	23h35 Letterman		
FOX 30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Hell's Kitchen Partie 1 de 2	Masterchef Partie 1 de 2	FOX 44 News at 10 News at 10:30			The Office	Met Your Mother		
NBC First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	America's Got Talent	Democratic National Convention			News	23h35 Jay Leno			
PBS-P Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Democratic National Convention - Coverage of the Democratic National Convention.								BBC World News	Charlie Rose
SHOW NCIS / Caught on Tape		Hawaii Five-0 / Pilot		LOCH NESS (2006) avec Niall Matter, Don S. Davis, Brian Krause.	Copper / Husbands and Fathers	World Without End / Knight	NCIS / Caught on Tape							
ARTV Les Contes d'Avonlea		Les belles histoires / L'éternel endetté	Déclic	Un gars, une fille	NUIT DE NOCES (2001) avec Geneviève Brouillette, François Morency.			Carte de mode	Comme par magie / Chasseurs					
CD C'est incroyable!		Terre, population / Menace capitale	Toujours vivant!	Mayday / Une enquête controversée	Sueurs froides	Un tueur si proche / Vendetta	Comédie Club / François Léveillé							
Cinépop 16h20 LE FEU DE ST-ELMO (1985)		18h15 VENGEANCE SECRÈTE (2001) avec Forest Whitaker, Jeremy Irons.		LA CANONNIÈRE DU YANG-TSE (1966) - Les machinistes d'une canonnière voient d'un mauvais oeil l'arrivée du chef.	UN LONG WEEKEND (2005) 01h35									
EV Viva Espana / L'influence des Maures	Poisson dans l'eau / Les açores	Mordu de la pêche / Andaman	Tout le monde danse / Reggaeton	Mégalopolis / Hong Kong	Les nouveaux paradis			À faire au Brésil Partie 2 de 2						
HI The Unit: Commando d'élite	Secrets de musées	Pilotes des glaces / Arnie et le barrage	Fièvre encans	Pawn Stars	NCIS enquêtes / Le sens de la vie	Pawn Stars	Restauration	Les grands défis						
MMAX Sosie de star	Histoire de style	Smash	Les coulisses du rock / Def Leppard	Les années / Disco	Trop sexy!	Starmag	Relooking de Star							
MP La prochaine Top Modèle Américaine	Top musique	Buzz	M.Net	Gene Simmons	17 ans et maman	La prochaine top modèle Australienne	Piégé!							
RDI Le Téléjournal RDI	RDI économie	24 heures en 60	Elections Québec 2012: Le choix - Patrice Roy et Michel C. Auger animent la soirée des élections provinciales du Québec.											
S+ La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Victimes du passé / Les Rockets boys	Bones / Le jeune prodige	FBI et oscen / Les testaments	Bones / Les gloutons de l'extrême	King / T-Bone	Les vies rêvées d'Erica / Osso Barko								
SE 16h00 AU DIA...	MÉCHANTS PATRONS (2011) Jason Bateman.	19h10 LE PASSE-DROIT (2011) avec Jason Sudeikis, Owen Wilson.	MARÉE D'ENFER (2012) avec Olivier Martinez, Halle Berry.	CASINO JACK (2010) Kelly Preston.	0h20									
TFO Là est la question!	Motel Monstre	Qui vient jouer?	1, 2, 3... Géant!	Artisans du changement	Carnets d'expédition	8 FEMMES (2001) avec Catherine Deneuve, Fanny Ardant, Isabelle Huppert.			Arrêt court	Monde passions				
VVS Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Hôpital vétérinaire	Les petits meurtres / Un cadavre sur l'oreiller	21h35 Mixeur	On n'est pas que des cobayes			TVS le journal	23h35 LE CHOIX D.				
VIE Défi sucré / L'ultime gâteau de mariage	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Manon, ma cuisine	Maigrir ou mourir / Wayne	Docteur, suis-je normal?	Décore ta vie			Design V.I.P.	Mamans, gérantes d'estrade				
Z Ringer / Confiance aveugle	Le sanctuaire / Les incorruptibles	Banc d'essai	Comment c'est fait	Chuck / Le côté obscur de Morgan	Nikita / L'homme de fer	Grimm / La reine des abeilles			Chasseurs fantômes / Esprits irlandais					
RDS 4 FIT Tennis (0)	Sports 30	Sports 30	Monde de l'insolite			FIT Tennis - U.S. Open (0)			Sports 30	Sports 30				
SPN Prime Time Sports	SN Connected	Blue Jays Central	LMB Baseball / Orioles de Baltimore c. Blue Jays de Toronto (0)			Sportsnet Connected			Blue Jays in 30	UFC Central				
TSN 4 FIT Tennis - Omnium des États-Unis (0)	FIT Tennis - Omnium des États-Unis (0)			SportsCentre										
Disney Agent spécial Oso	Docteur La Peluche	Les Doodlebops	Jake et les pirates	TicketyToc	Justin rêve	Harry & dinos	Elliot	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Bande à Picsou	Harry & dinos	
TTF Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Défis extrêmes: TM	La Retenue	6teen	Star Wars: Clone	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	
VRAK Grenade avec ça?	Shake It Up	Les frères Scott / A demi-mot	Big Bang Theory	Fort Boyard: Défi	Grenade avec ça?	VRAK la vie			Gossip Girl: L'élite / La belle et la fête	Les testeurs	Je t'ai eu!	M. changement	Fan Club	

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Froisser une étoffe.
- Auréole lumineuse diffuse autour d'une source lumineuse. - Jeune pousse prélevée sur une plante et qui, mise en terre donne une nouvelle plante.
- Prévenus d'un danger. - Détériorés par l'usage.
- Suit le do. - Déposé. - Qui sont à lui.
- Qualité de ce qui est sans mélange ni défaut. - Après toi.
- Qui a des mouvements souples et vifs. - Arme

- silencieuse. - Chiffre qui n'est pas divisible.
- Grand nombre d'insectes groupés. - Attirée dans la bouche.
- Le satin, la soie et le coton en sont. - Procéder à l'élection de quelqu'un.

VERTICALEMENT

- Qui est très agréable dans ses relations avec autrui.
- Bruni par le soleil et l'air. - Plante qui vit en parasite sur les branches de certains arbres.
- La Corse en est une. - Personnes bavardes.

- Paroles rituelles qui doivent être prononcées dans certaines circonstances.
- Exerce une traction.
- Qui a un excès de poids. - Carte la plus forte.
- Pas à vous. - Accumulation de choses mises les unes sur les autres.
- Les fesses à l'air. - Outil de Panoramix.
- On y met des lunettes. - Poil situé au bord de la paupière.
- Astucieux. - Participe passé du verbe rire.
- Prendre après interruption.
- Tracée.

SOLUTION du dernier numéro

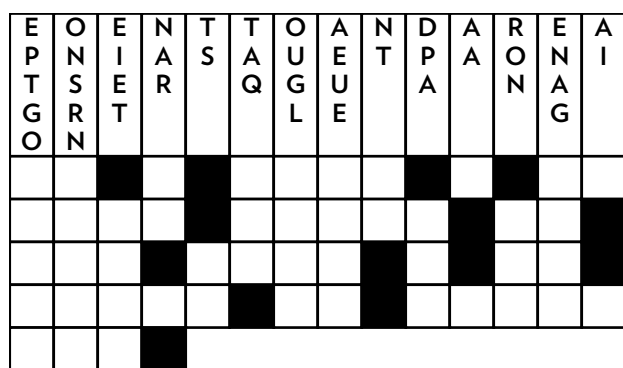


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Eschyle

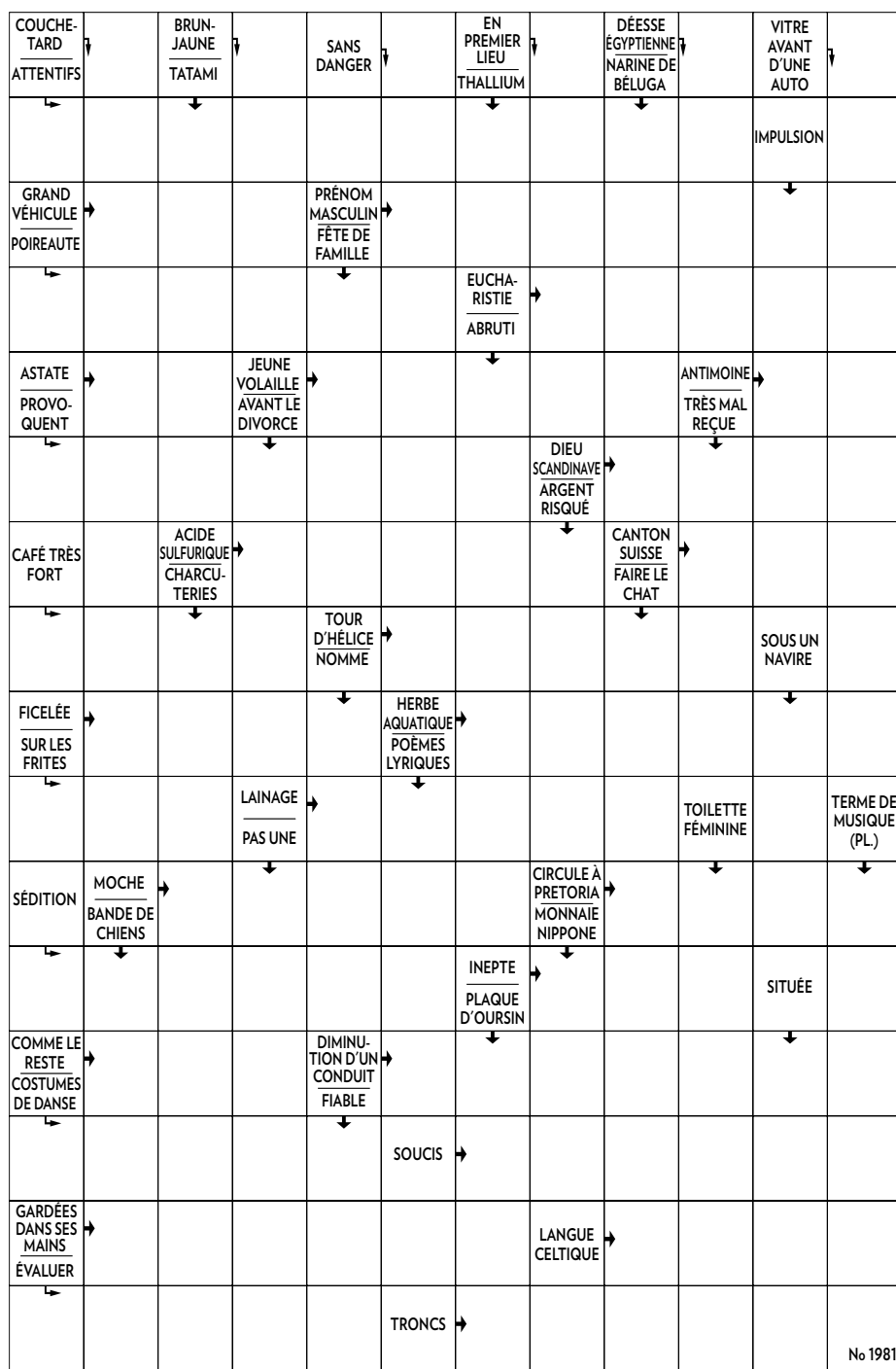


SOLUTION du dernier numéro

Citation de Fabre d'Églantine: L'esprit, souviens-t'en bien, est la mort du génie.

MOTS FLÉCHÉS

4 septembre 2012



AMUSEZ-VOUS!
Mardi 4 septembre 2012
ARTS 6

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

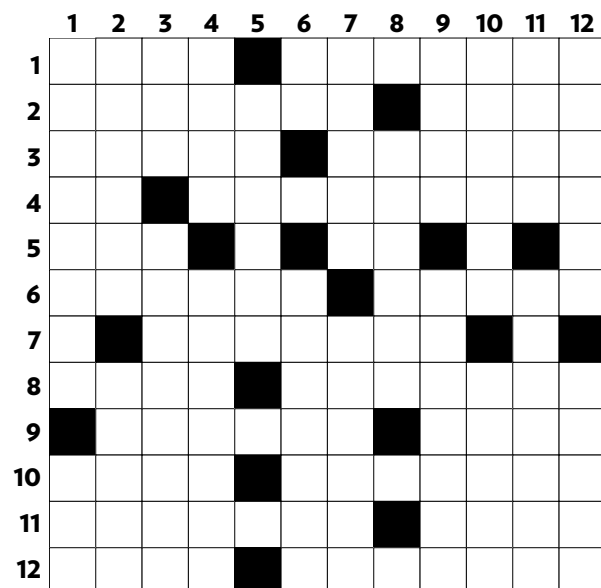
COMPOSITEURS | Un mot de 10 lettres

- | | | | |
|---------|---------|----------|----------|
| ALAIN | ELGAR | LALO | ROSSI |
| AMY | ENESCO | LASSUS | SALIERI |
| AQUIN | ESPINEL | LEHAR | SCHMITT |
| AUBER | FALLA | LEKEU | SEVERAC |
| AURIC | FIELD | LIGETI | SHANKAR |
| BECHET | GLASS | LISZT | SHEPP |
| BIZET | HEROLD | MEHUL | TARTINI |
| CERHA | IBERT | NIELSEN | TAYLOR |
| CUI | ISAAK | NIKOLAIS | TELEMANN |
| DAO | IVES | OHANA | VERDI |
| DAVID | JANACEK | OLIVER | VIOTTI |
| DUFOURT | JOBIM | PABLO | YVAIN |
| DUPRE | JOLIVET | PORTAL | |
| DYLAN | KUBELIK | RILEY | |

SOLUTION du dernier numéro | DARIQUE

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Être éternel, unique et tout-puissant - Fixées.
- Couvre-pieds - Avoir une réalité.
- Résolu - Animal des mers chaudes vivant en colonies.
- Alcooliques Anonymes - Prénom.
- Après vous - Indique le lieu.
- Seau de bois - Mesurée.
- Colorer.
- Explicites - Joies collectives.
- Animaux d'élevage - Siège africain.
- Dévoué - Melons.
- Kidnappée - Détériorés.
- Sorties - Sans pédoncule.

- Étendue désertique - Passereau grimpeur.
- Coule en Afrique - Chargées.
- Détruit.
- Première dans la gamme - Embourbés.
- Frère du père - Moins forte.
- Huiler.
- Arbre d'Afrique - Phase du cycle ūstral où se produit l'ovulation.
- Étendues d'eau - Compris.
- Irlande - Perpétuel.
- Relatif à la Lune - Écluse.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Manque de bon sens - Importante école bouddhiste.
- Optimale - Bois précieux.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

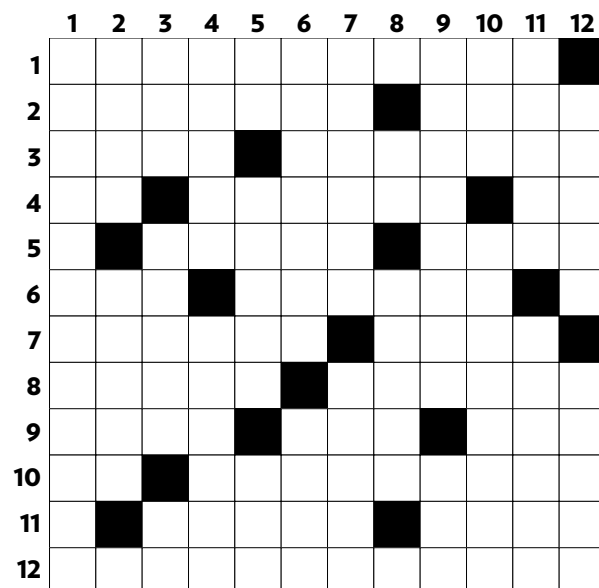
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- La jambe gauche des shorts est plus large.
- La brette de la queue du petit singe est plus longue.
- Le bras du grand singe de droite est incomplet.
- Le bras du grand singe de gauche non indiqué.
- Le bras du grand singe de droite.
- Oreille droite du grand singe.
- Le bras du grand singe de gauche.
- La queue du petit singe est plus longue.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Comme les griffes des chats.
- Le frêne en est une - Doit tenir la route.
- Parfum - Treillis.
- Radon - Ville d'Espagne - Note.
- Pauvre - On y va pour des prunes.
- Souvent fait de brindilles - Boisson.
- Se passe à l'hôtel - Ne se brûle pas sans risque.
- Palmier - Incrusté.
- Actionne - Alimente la conservation - Termine la conclusion.
- D'un auxiliaire - Mise à nu des tissus sains d'une plaie.
- D'un orifice - Graminée.
- Elles ont des dons.

- Fait lever le pied - Métal.
- Symbole - Qui ne traînent pas en route - Fourgon.
- Galle des végétaux - Sédiment.
- Comparables - Parent.
- C'est-à-dire - Son droit est rassurant.
- La monotonie l'est - Dégouffé.
- Obtenus - Ils sont en prison.
- Va partir en fumée - Se fait avec de l'eau et du savon.
- N'ont pas peur - Assemblés.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Typique du chat.
- On le prend parfois en courant - Chatois.
- Trois fois - Son baiser est le dernier - Prénom d'un gangster.